

**Revue scientifique**

**Editée par le département de l'information**

**Faculté des sciences de l'information et de la communication**

**(Université d'Alger 3)**

**RAKMANA**

**Revue d'études en sciences de l'information et de la  
communication**

**Thématique du numéro 1:**

**La presse écrite dans l'environnement numérique**

**Besoins d'adaptation et perspectives de  
transformation**

**Volume 1: Numéro 1, Juillet 2021**

# **RAKMANA**

## **REVUE D'ÉTUDES EN INFORMATION ET EN COMMUNICATION**

**Editée par le département de l'information**

**Faculté des sciences de l'information et de la communication**

**(Université d'Alger 3)**

**ISSN-2773-4285**

**Tous les droits sont réservés**

**Adresse: 11, Rue Doudou Mokhtar, Benaknoun (Alger)**

**Tel/Fax: 023 23 88 58**

**Email: rakmanarevue.depinfo@gmail.com**

**Volume 1**

**Numéro 1**

**Juillet 2021**

. Titre de la revue : **RAKMANA - Revue d'études en sciences de l'information et de la communication**

. Editée par le département de l'information de la Faculté des sciences de l'information et de la communication (Université d'Alger 3)

. ISSN: 2773-4285

. Dépôt légal: 07/2021

. Impression: SAMA services

RAKMANA est une revue semestrielle, éditée par le département de l'information de la faculté des sciences de l'information et de la communication (Université d'Alger 3), à caractère académique, diffuse les contributions universitaires dans le domaine des sciences de l'information et de la communication.

. Directeur honorifique de la publication: Dr. Mokhtar Mezreg, recteur de l'université d'Alger 3.

. Directeur de la Revue: Pr. Malika Atoui, doyenne de la faculté des sciences de l'information et de la communication

. Coordinateur général : Dr. Karim Daouadji, chef du département de l'information.

Rédacteur en chef: Pr. Ahmed Fellag.

### Comité éditorial

<b>Pr. Youcef Temmar</b>	<b>Dr. Taher Bassis</b>
<b>Dr. Nacera Tami</b>	<b>Dr. Ismail Merazka</b>
<b>Dr. Wahiba Bouzifi</b>	<b>Dr. Soraya Zaouchi</b>
<b>Dr. Fettouma Benmekki</b>	<b>Dr. Amina Bessafa</b>
<b>Dr. Abdelhamid Sahel</b>	<b>Sana Rouabhia</b>
<b>Dr. Nadjia Meziane</b>	<b>Nadia Djebbab</b>
<b>Dr. Abdelhadi Bouroubi</b>	<b>Leila Bougdal</b>

Les articles doivent être adressés au rédacteur en chef de la revue à l'adresse électronique suivante:

[rakmanarevue.depinfo@gmail.com](mailto:rakmanarevue.depinfo@gmail.com)

Site web:

[www.univ-alger3.dz/rakmana/index.html](http://www.univ-alger3.dz/rakmana/index.html)

**Comitéscientifique:**

Pr. NacereddineLayadi (Université d'Alger 3)	Pr. Saddek Rabah (Université du QATAR)
Pr. RedouaneBoudjemaa (Université d'Alger 3)	Dr. Mohamed Kamel Quran (Université des sciences appliquées (Jordanie))
Pr. Mohamed Laagab(Université d'Alger 3)	Dr. Kamel Khourachid (Université du moyen orient/Jordanie)
Pr. Mehdi Zaamoum(Université d'Alger 3)	Pr. RedouaneBelkhiri (Université de Tebessa)
Pr. Ahmed Adimi(Université d'Alger 3)	Pr. Mohamed Bergane (Université d'Oran)
Pr. Ahmed Choutri (Université d'Alger 3)	Pr. NadjibBekhouché (Université de Biskra)
Dr. Djamel ChaoucheChaabane(Université d'Alger 3)	Pr. AbdelouahabGhalem (Université de Mostaganem)
Dr. Nacera Sebiat(Université d'Alger 3)	Dr. NasreddineBouyahia (Université de KhemisMeliana)
Dr. Mohamed Chebri (Université d'Alger 3)	Dr. AbdenmourBoussaba (Universté de TiziOuzou)
Dr. karimaChabane (Université d'Alger 3)	Dr. Mohamed Bachir Bentebba (Université Amir Abdelkader/Constantine)
Dr. HouriaChriet (Université d'Alger 3)	Dr. FadilaToumi (Université de Ouergla)
Dr. Ahmed Boukhari (Université d'Alger 3)	Dr. Khaled Lalaoui (ENSJSI)
Dr. Sonia Abdiche(Université d'Alger 3)	
Dr. Laid Bouakkaz (Université de Malmo/Suède)	

### **Domaines de publication:**

- . Presse en ligne.**
- . Multimédias.**
- . Espace public virtuel.**
- . Communication de masse et multimédias.**
- . Nouvelles technologies de l'information et de la communication.**
- . Relations publiques numériques.**
- . Analyse du discours numérique.**
- . Marketing numérique.**
- . Sémiologie de la communication numérique.**
- . Management numérique.**
- . Cyberspace.**
- . Communication politique numérique.**
- . Communication sociale numérique.**

### **Règles de publication:**

- 1. La Revue RAKMANA publie les articles, dans la langue nationale ou dans une langue étrangère.**
- 2. Les articles ayant fait l'objet de publication préalables, ou de dépôt en vue d'une diffusion par ailleurs, seront systématiquement rejetés.**
- 3. Si l'article est extrait d'une thèse ou d'un rapport scientifique, l'auteur doit le mentionner.**
- 4. Les articles doivent être représentés en conformité avec les normes suivantes :**
  - . En Arabe: SekkalMajalla de taille 18.**
  - . En langue étrangère : Times New Roman de taille 14.**
- 5. L'article ne doit pas dépasser les 20 pages ou être inférieur à 15 pages.**
- 6. L'auteur doit mentionner dans la 1<sup>ère</sup> page de son article :**
  - . Nom et prénom.**
  - . Grade.**
  - . Université.**
  - . E-mail (de préférence professionnel).**
  - . La proposition écrite doit être accompagnée d'un résumé exprimé en arabe et en Anglais, ne dépassant pas 150 mots.**
- 7. Les articles proposés sont soumis à des experts habilités sollicités par le comité de lecture de façon anonyme.**

**Les avis exprimés dans l'article publié par RAKMANA, ne reflètent que les opinions de leurs auteurs**

**The Article published in Rakmana Journal reflect only the views of their owners**

## **Le déploiement des DISTIC (Dispositifs Sociotechniques de l'Information et de Communication) au sein des médias algériens et les incohérences d'une adaptation numérique**

*The deployment of STICD (Sociotechnical Information and Communication Devices) within the Algerian media and the inconsistencies of digital adaptation*

**Samir Ardjoun**

**ENSJSI (Alger)**

**samirsout@yahoo.fr**

### **Résumé:**

Il s'agit d'une contribution qui examinera le processus de la mise en place d'une nouvelle approche et culture technologique au sein de l'environnement médiatique algérien. L'urgence digitale est tellement vitale que la corporation journalistique algérienne s'efforce, et ce depuis 1997, à élaborer et à concevoir une démarche modulable pour capturer et s'approprier des différentes opportunités octroyées par le web. Conjuguer les DISTIC dans l'espace médiatique algérien et s'interroger sur ses performances sera l'objectif principal de cette contribution.

L'adaptation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et l'intervention de multiples facteurs et paramètres bouleversent fondamentalement les paradigmes de fonctionnement et d'application de la presse algérienne. De toute évidence, les ambitions innovantes affichées ont conduit à la redéfinition des aspects intervenants dans ce processus. Voilà pourquoi, ce changement de cap et l'adhésion des médias algériens à l'ère de la société de l'information est déterminant en vue d'une incontournable rupture socio-numérique-professionnelle.

**Mots clés :** DISTIC, l'espace médiatique algérien, la numérisation des entreprises de presse, changement organisationnel, production de contenus.

**Abstract:**

This is a contribution that will examine the process of establishing a new technological approach and culture within the Algerian media environment. The digital emergency is so vital that the Algerian journalistic corporation is doing it's best, since 1997, to develop and design a flexible approach to capture and appropriate the various opportunities granted by the web. Combining DISTIC in the Algerian media space and questioning its performance will be the main objective of this contribution.

The adaptation to new information and communication technologies and the intervention of multiple factors and parameters fundamentally completely change the paradigms of operation and application of the Algerian press. Obviously, the innovative ambitions displayed have led to the redefinition of the aspects involved in this process. That is why this change of course and the support of the Algerian media in the era of the information society is decisive in view of an unavoidable socio-digital-professional break.

Keywords: DISTIC, the Algerian media space, the digitization of press companies, organizational change, content production.

**Introduction**

Les entreprises de presse algériennes expérimentaient à partir de la décennie 1990 une importante mutation sociotechniques asymétrique. Une réorientation professionnelle qui suscité des adaptations, des émergences et des innovations techniques, voire des ruptures. Dans un contexte marqué par un chevauchement et un aboutissement technologique, la presse algérienne établit son plan d'expansion et mis en œuvre une réflexion systémique afin d'expérimenter de nouvelles fonctionnalités et pratiques techniques.

Depuis la deuxième moitié des années 90, un certain nombre de termes et d'applications ont envahi le quotidien de l'activité médiatique en Algérie. Convergences technologiques, outils techniques, adaptation sociotechnique, insertion des TIC, sont autant de locutions qui apparaissent de plus en plus dans les discours, que ce soit ceux des propriétaires des organes de la presse, des

professionnels, ou bien des experts et spécialistes en information et communication.

Dés 1995, sous une impulsion d'adaptation et de mise à niveau technico-technologique, suite à une mouvance numérique internationale, certaines entreprises médiatiques algériennes engagent leurs trajectoires. Une expérimentation et une initiation qui passe d'un simple dispositif technique à un enjeu déterminant pour l'opération informationnelle en Algérie.

Le sujet retenu pour cette contribution est l'analyse de l'émergence des différents dispositifs sociotechniques au sein de la presse algérienne et l'entame d'une phase si capitale à la corporation. L'objet de cette étude est d'évaluer la façon dont la presse algérienne aborde ce tournant technologique ; le but est de mettre en exergue les actions d'expansion technologique et de savoir si l'on assiste ou non à la naissance d'un nouvel environnement professionnel, profit brut de cette perspective technologique.

Ces mutations observées dans l'univers journalistique algérien n'ont pas manqué de susciter un bourdonnement, ou les premières entreprises de presse tentent de saisir les avantages technologiques. Dès lors, des bouleversements apparaissent liés aux fonctionnalités des nouveaux dispositifs sociotechniques qui appellent à une reconfiguration du métier et à une prise en compte obligatoire des aspects technologiques.

Les entreprises de presse algériennes, qui ne sont pas habituées à évoluer dans un environnement aussi fluctuant, prometteur mais incertain, ne peuvent qu'adopter cette appropriation technologique, d'autant plus que leur marge de manœuvres professionnelles était bien étroite.

Ainsi, la transformation technologique des médias algériens se traduit par des expérimentations diverses, à différentes échelles, potentiellement évolutive et qui s'éloigne davantage d'une mutation typiquement technique. L'enjeu réel à la presse algérienne consistait à faire évoluer le management de l'entreprise pour ancrer les nouvelles fonctionnalités offertes par les dispositifs sociotechniques de l'information et de la communication (DISITC) dans les méthodes de travail des équipes au quotidien.

## **1- Les nouveaux DISTIC de la presse algérienne**

Ce processus d'alternance technique est représenté, d'une part, par l'incorporation d'innovants paradigmes et mécanismes professionnels et la disparition, d'une autre part, de certaines pratiques conformistes. En nous

appuyant sur certaines initiations et expériences examinées, nous tenterons de faire une jonction entre l'arrivée de ces procédés techniques (DISTIC) et la mutation perpétuelle de l'activité médiatique en Algérie.

Le secteur de la presse à travers le monde est l'un des premiers à subir les bouleversements et les enjeux de la société de l'information. Ce redéploiement imposé gagne aussitôt et systématiquement la quasi-totalité des titres de la presse algérienne, une valorisation technique qui procure de nouvelles solutions, mécanismes et une naissante organisation à la corporation. Le contexte international marqué par une position dominante des principes de la société de l'information et le rôle notoire du réseau Internet, n'ont laissé aucune chance aux responsables des médias algériens de déroger à cette mouvance globale.

La modernisation des entreprises de presse est synonyme d'une mise en place de nouveaux dispositifs sociotechniques d'information et de communication et franchir, ainsi, une étape de transposition et conversion structurelle. Bruno Latour (**Latour, 2005: 123**), affirme que la construction d'un fait est un processus si collectif, qu'un individu isolé ne peut qu'échafauder des rêves, des affirmations et des sentiments mais pas des faits. Il atteste aussi, qu'à travers chaque paradigme une transition est marquée, un nouveau récit est entamé, un récit qui vient entériner le précédent, mais sans pour autant marquer une rupture complète avec le passé.

Quant à Marie-Joseph Bertini, elle note que: « *C'est un tiroir épistémique, qui grâce à de nouveaux dispositifs d'interprétation, se traduit par une capacité d'interdisciplinarité. Le dispositif est un travail de structuration, et le point de départ de l'image sémitique, l'histoire des dispositifs apparaît avec Foucault, et se développe dès les premières émissions télévisuelles. Les dispositifs jouent un rôle de médiation dans une tentative de relier les choses entre elles, où l'autre devient lui, valorisant ainsi la liberté, l'autonomie et la critique de l'individu, et la complémentarité et l'association entre l'être humain et les nouvelles technologies* » (**Bertini, 2009-2010**).

L'universitaire Gérard Leblanc (**Leblanc, 1999: 233-23**), estime que le dispositif devient une notion clé dans de nombreux domaines scientifiques, qu'il s'agisse des sciences de l'information et de la communication, des sciences de l'éducation, de la sociologie (en particulier de l'innovation) ou de la science politique. Le chercheur affirme que, la raison du recours régulier au terme dispositif est certainement liée à ce qu'il appelle la technisation croissante de notre environnement et aux développements des travaux, dans de nombreuses disciplines, ayant pour objectif l'analyse des processus de médiation entre acteurs qui s'organisent autour de technologies et d'artefacts techniques.

La phase de modernisation de la presse algérienne est engagée à partir de 1997, une étape de grandes convergences techniques s'est mise en place alors, le réajustement des outils de travail devient indispensable à la profession. Ces nouveaux dispositifs sociotechniques rehaussent la qualité et le contenu des journaux ; proposent une mise en page pratique, rectifications et ajustements automatiques et une richesse en illustrations graphiques. D'autres alternatives informatiques consolident cette modernisation et donnent une nouvelle configuration aux journaux algériens.

Cette escapade des DISTIC affecte remarquablement le travail journalistique en Algérie, les professionnels n'imaginent plus leur travail en dehors du support digital. Christine Barats estime que : « *Le recours au concept de dispositif pour appréhender le web nécessite de s'imprégner de la genèse du concept afin de ne pas en faire une utilisation tronquée, réduite à ses caractéristiques instrumentales ou machiniques, pour en saisir le caractère protéiforme et son inscription dans une pensée critique qui vise à révéler l'inscription des formes stratégistes de pouvoir dans les sociétés humaines. Il nous invite à tenir ensemble les différentes dimensions qui instituent les pratiques sociales dans un complexe technique et symbolique hétérogène dont l'analyse des différentes parties ne peut se concevoir que dans leurs relations et leurs médiations* » (Barats, 2013: 28).

Toutefois, et face aux multiples facettes du réajustement technique, une variété d'entraves apparait et tente de rompre en permanence ce processus. En Algérie, l'arrivée de ces nouveaux dispositifs offre une mise à jour prépondérante et fondamentale aux différents médias, l'arrivée de l'informatique et de l'Internet remanie sérieusement le management et le fonctionnement, une agilité de travail qui sera associée à une accélération du rythme de la production et de la diffusion.

En d'autres termes, cette contribution évaluera la proportion dans laquelle s'harmonise, depuis la fin du siècle passé, la numérisation médiatique algérienne. Se basant sur l'analyse des multiples transformations surgies au sein des organisations et contenus médiatiques, notre étude s'interrogera sur les facteurs sous jacents d'une expérience technico-technologique médiatique algérienne vouée à l'échec et à la défaillance !

## **2- L'essor informatique dans les salles de rédaction**

Selon Yanick Estienne : « *L'informatisation des rédactions s'inscrit dans un large mouvement de réorganisation de la fabrication et de la production du*

*journal. C'est l'ensemble de la chaîne des métiers de la presse qui se trouve alors directement affectée par ces changements. Dominé par la corporation des travailleurs du live, le secteur de la fabrication a sans nul doute connu les bouleversements les plus importants. Avec l'introduction des procédés modernes de fabrication et avec l'informatisation des rédactions, certains métiers se sont rapprochés et ont parfois fini par fusionner. D'autres ont tout simplement disparu »(Estienne, 2007: 58).*

Notre enquête auprès des protagonistes de l'activité médiatique en Algérie révèle une résistance ardue et compliquée à l'adoption et à l'application des dispositifs sociotechniques d'information et de communication .Il s'avère que les premières tentatives de numérisation des entreprises de presse semblent avoir été une tâche éprouvante à mettre en place. Au milieu d'un environnement sociopolitique et économique très vulnérable (la décennie 1990), et en dépit d'une charge surréaliste envers les médias, une poignée de professionnels agit et mobilise les maigres moyens existants afin de franchir la condition existante.

L'objectif souhaité est d'incorporer de nouvelles solutions techniques afin de renforcer et de consolider le rôle des médias algériens sur le plan national et régional, une mobilisation importante semble avoir pris conscience de l'intérêt des dispositifs numériques afin de nouer avec l'international et mettre fin au blocus vis-à-vis du pays.

De façon systémique et dans le même ordre d'idée, une vague d'informatisation des salles de rédactions s'opère dans la majorité des titres médiatiques algériens. Ces dispositifs technologiques représentaient, à l'époque, un investissement conséquent pour les médias, compte tenu des prix prohibitifs des prestations et du matériel informatique. Il faut rappeler que, durant les premières années de cette expérience, la politique mise en place dans l'ensemble des médias s'est orientée vers une manipulation basique et manuelle, en l'absence d'outils informatiques adaptés au secteur et de ressources humaines d'exploitation à forte valeur ajoutée.

Vers la fin du siècle passé et partout au sein des rédactions algériennes, une nouvelle dynamique s'est installée, celle d'une action de modernisation et d'informatisation du travail journalistique. Caractérisé par un environnement professionnel rudimentaire et basique, on constatait une absence quasi-totale des dispositifs numériques et d'ordinateurs dans les salles de rédaction de l'univers médiatique algérien. Dès lors, et à partir de 1994 des salles d'informatique, théoriquement, entament le processus d'ouverture aux professionnels de la presse, l'objectif est de former les acteurs de la corporation aux nouvelles pratiques journalistiques sous l'emprise technologique.

Bien que l'organisation et l'utilisation de l'outil informatique reste encore, durant cette époque, lacunaire, il faut rappeler que la plupart des médias algériens fonctionnaient à l'aide d'un petit Mackintosh utilisé pour le montage de photos et de textes. En effet, dans leur ensemble les entreprises médiatiques n'avaient plus qu'un ordinateur, le travail s'effectuait durant toute la journée afin d'englober toutes les tâches et rubriques en place. En l'absence des automatismes techniques et d'une correction automatique, les journalistes perdaient un temps considérable et précieux au détriment de la qualité professionnelle exigée par leur activité.

Cette implication de l'informatique dans les tâches quotidiennes participe, par la suite, à la création d'une nouvelle dynamique au sein du journalisme algérien. Une transition obligatoire est assurée avec succès, et ce, en dépit d'une résistance tenace d'une poignée de professionnels opposée à cette ligne de transformation et d'extension. L'adaptation n'a pas tardé à se former autour de ces dispositifs ; la vitesse de rédaction, une nouvelle identité, une information paramétrable seront les atouts majeurs de cette proportion technique.

### **3- Un nomadisme technologique complexe**

La presse joue depuis longtemps un rôle important dans le développement des pratiques démocratiques en Algérie, un protagoniste traditionnel qui étend son champ d'action sur de nouveaux territoires et pratiques. Le numéro 5, des Cahiers des sciences sociales, portant sur les médias africains à l'heure du numérique, montre le nomadisme caractérisant cette environnement en ses débuts : « *En permettant d'intégrer le son, l'image et le texte, le journalisme multimédia est un facteur de bouleversement de l'exercice de la profession. Avec le web, le journaliste a en effet devant lui un espace rédactionnel illimité où le lecteur pressé ou flâneur peut se contenter de l'information en surface... malgré quelques tentatives d'appropriation des atouts d'Internet en matière de journalismes, le multimédia n'est pas encore au rendez-vous* » ( CHENEAU-LOQUAY, LENOBLE-BART, 2010: 22).

Après des décennies, d'apprentissages, de pratiques et d'améliorations techniques, le véritable projet professionnel des médias algériens voit le jour au début des années 1990 ; une trajectoire originale est déployée afin de permettre la mise en place d'une représentation authentique des entreprises médiatiques. Il faut souligner que, pendant longtemps, les journalistes algériens ont assumé un rôle de militant engagé, un positionnement qui freine et entraîne l'immobilisme et la paralysie du métier. Conformisme, immobilisme et la réalité du terrain reflètent les altérités du journalisme algérien quant à l'arrivée des dispositifs

modernes, un sentiment de méfiance qui impose aux opérateurs du secteur une prudence proclamée.

Il faut rappeler également, la multiplicité des carences dans la formation des journalistes en matière d'outils technologiques, les principaux actionnaires de la corporation ont négligé tout accompagnement, acquisition ou élaboration de connaissances techniques. D'ailleurs, nos différents interlocuteurs interrogés, dans le cadre de cette contribution, avouent que leurs besoins de formation en nouvelles technologies d'information et de communication sont toujours d'actualité, en s'accordant également sur la place indiscutable des procédés numériques au sein des organisations médiatiques algériennes.

En Algérie, comme dans beaucoup d'autres pays, les dispositifs sociotechniques d'information et de communication ont fortement aiguillé le paysage médiatique, lui offrant une nouvelle dimension et modifiant de façon significative le mode de fonctionnement des rédactions et surtout transformant ses habitudes professionnelles. Les médias algériens, quelque peu réticents au début, ont fini par approuver majoritairement l'exploitation et les usages des différents outils et dispositifs technologiques.

#### **4- Une modernisation en dents de scie**

Les premières tentatives de numérisation sont un non-événement pour la plupart des médias algériens, la perte de l'identité professionnelle figure comme l'inconvénient principal de cette transposition. Les « Majors » du secteur s'y opposent catégoriquement, en estimant que cette démarche allait renverser et déstabiliser l'ensemble de la pratique. Le sociologue des médias Danièle Linhart, décrit cette mutation suite à l'arrivée des nouveaux concepts comme : « *Produire une nouvelle entreprise, qui se caractérise par l'interaction, la communicabilité, la solidarité, la coopération, l'intégration, la flexibilité* »(LINHART, 2004).

Parallèlement, l'arrivée de l'informatique et des procédés techniques dans les salles de rédaction crée un climat de tension entre deux catégories professionnelles. L'ordinateur a certes remplacé le stylo et la machine à écrire, néanmoins, ces outils technologiques deviennent un centre de conflits entre deux générations. Samia Mihoub-Dramé analyse la résistance anti-technique de certaines catégories socioprofessionnelles, elle estime que : « *Les personnes âgées de 50 ans et plus manifestent une certaine résistance vis-à-vis du réseau. Cette catégorie est dans la réalité beaucoup moins concernée par l'usage d'Internet... il est ainsi judicieux de constater que la faiblesse des connexions individuelles représente un obstacle important pour le décollage d'Internet* »(MIHOUB6DRAME, 2005: 160-161).

La modernisation des médias algériens n'a guère échappé à cette particularité. Les adversités s'installent entre une lignée de journalistes qui voient en l'informatique un besoin de renouvellement, d'un côté, et une génération de responsables-rédacteurs chevronnés dépassant souvent le cap de la cinquantaine, défendant les valeurs traditionnelles de la corporation et refusant totalement tout acte de changement dans les mécanismes traditionnels de l'activité.

A l'aube de l'expérience, la complexité était de s'adapter aux principes des nouveaux dispositifs sociotechniques, notamment, que les professionnels ont passé une carrière entière à manier les outils et les méthodes classiques. Une frange importante de journalistes avait peur du devenir de l'activité, en écrivant par le biais d'un ordinateur ; la perte de l'identité professionnelle s'affichait comme la principale contrainte. Pourtant, ces hésitations se dissipent rapidement et suite à une minime période de transition, l'informatique devient, alors, un outil de coopération aux multiples tâches de la corporation journalistique.

Cette expansion technique contribue manifestement à mettre en place de nouveaux services techno-professionnels, en supprimant le rôle mystique du stylo, et en créant aussi une modification fondamentale dans le fonctionnement des entreprises médiatiques. Rebondir dans un nouvel environnement a été le choix des médias algériens pour générer de nouvelles interfaces associées à l'activité traditionnelle. Il faut dire qu'en parallèle à la résistance d'une infime catégorie, un grand nombre de professionnels s'adapte et applique cette conversion avec complaisance et porte ce passage vers le renouvellement de l'activité.

Dès 1996, le divorce avec le système du stylo-papier semble se concrétiser, c'était inévitable et un besoin d'adaptation à la réalité de la profession. Cette transition indispensable s'est faite par une prise de conscience graduelle, une épreuve qui est arrivée afin d'alléger le travail journalistique, en dépit d'une incontestable résistance de certains professionnels. Après le secteur économique qui a adopté dès l'aube l'outil l'informatique, le secteur médiatique s'affranchira aussi rapidement de cette technologie devenue, en quelques années seulement, un élément incontestable au sein des salles de rédaction.

## **5-La genèse des dispositifs technologiques au sein des medias algériens**

Le recours à l'informatique sera considéré comme une étape principale dans cette transition vers l'aptitude technologique des entreprises de presse en

Algérie. La généralisation des outils électroniques et automatisés durant les différentes phases de l'activité et au sein des salles de rédaction engendre une nouvelle organisation à la profession. De nouveaux acteurs moins contrôlables, issus de la presse privée pour la plupart, font surface en vue de reprendre et d'accompagner ce changement de fonctionnement et d'organisation ; les paradigmes traditionnels considérés, jusque là, comme invariables et irrévocables cèdent la place à d'innovants dispositifs technologiques organiques. Les premières tentatives de mise en place de ces mécanismes technologiques essayaient une résilience exhaustive.

L'entame de l'expérience nous renvoie à 1996, une panoplie de journalistes émanant de la presse privée et conduite par Noureddine Khelassi et avec l'aide de la fondation suédoise Olof-Palm, fondent « Algeria Interface », réputé être le premier journal en ligne rédigé en français et en anglais, qui offrait de l'information politique et économique pointue, ainsi que de nombreux reportages et une galerie de portraits très à jour et bien documentés.

A partir de 1997, le déploiement des différents dispositifs technologiques semble s'ancrer durablement au sein de la presse algérienne, l'offre électronique s'élargit et les entreprises médiatiques misent entièrement leurs stratégies sur ce segment et y consacrent des budgets conséquents au développement et au rayonnement de ce domaine. L'amorce de l'expérience était une occasion de rompre graduellement avec un modèle classique de management vertical, hyper-hiérarchique et très controversé. Dans l'opérationnel, la configuration, la standardisation et la schématisation des premières matrices en ligne de la presse algérienne sont conçues et développées par des initiateurs indépendants, souvent installés en France.

Les multiples faiblesses du système organisationnel classique, dominées par les annonceurs et limitées par un nombre important de garde-fous, poussent certains professionnels à imaginer et par la suite à organiser une nouvelle stratégie informationnelle autour des dispositifs sociotechniques d'information et de communication. L'accroissement enregistré dans le domaine des TIC impose aux entreprises de presse de modifier leurs stratégies de positionnement, à terme, une nouvelle adéquation professionnelle dynamique et modulable se dessine.

La presse algérienne entame à partir du début des années 2000 une nouvelle étape de redéploiement technologique. Les médias doublent leurs investissements, la version web assure alors une diffusion planétaire et procure aux journaux la possibilité de répondre aux besoins des quelques six millions d'Algériens installés aux quatre coins du monde. Dans ce contexte, il faut

rappeler les performances techniques assurées en quelques années seulement ; les machines informatiques remplacent parfaitement les proportions humaines importantes dans les salles de rédaction et génèrent une réhabilitation professionnelle appréciable.

Dans les faits, la majorité des titres éditent et s'alignent en format PDF, de sorte que les différentes pages de l'édition papier défilent sur l'interface web du journal. Cependant, le faible taux d'accessibilité au réseau Internet en Algérie demeure l'inconvénient principal de ces premières années d'expérimentation. Avec un nombre d'internautes avoisinant les 150.000 internautes en 2000, l'usage généralisé de ces nouvelles pratiques journalistiques devient une tâche très difficile et largement hors de portée.

Les premières tentatives d'adaptation aux divers dispositifs numériques étaient peu judicieuses et fructueuses, les journaux El Watan, El Khaber, El Moujahid sont avant-gardistes et pionniers. Le parcours de la transposition était épineux ; la situation générale du pays dominée par l'incertitude et la précarité, le manque de moyens et d'infrastructures technologiques, le modèle économique superficiel des médias, et l'indisponibilité des équipes techniques spécialisées, engendrent à terme un paysage médiatique numérique volatil et vulnérable.

## **6-Symbolique d'une transposition médiatique**

L'étude des premières expériences et mutations médiatiques en ligne nous offre un panorama riche en données, traduisant, ainsi, une longue attente d'une ouverture plurilatérale. L'insertion des dispositifs sociotechniques d'information et de communication devient, donc et par la force de choses, un aspect important dans l'opération de renouvellement de l'univers médiatique algérien ; elle contribue amplement à sa renaissance tout en lui offrant de nouvelles perspectives professionnelles et de fonctionnement.

Cette nouvelle stratégie formule une diffusion plus large des journaux, un usage plus impliqué et un recours à des normes de déambulation adaptables. Le paysage médiatique algérien affiche, dès lors, une autre forme d'apprentissage technique et une adaptation socioprofessionnelle d'un nouveau genre. Nicolas Pélissier revient sur la relation qui module les deux dispositifs, il estime que « *Le développement des pratiques d'auto-publication dans le cyberspace a engendré un phénomène d'amateurisme de masse, traduisant la montée en puissance d'un modèle d'expressivité de l'acte de publication de l'information.*

*Ce nouveau paradigme, qui correspond aussi à la réédition sur le web de pratiques bien antérieures, met en évidence le succès des « technologies du soi » et le développement d'une nouvelle « stylistique de l'existence » telles qu'elles avaient été pensées par Michel Foucault» (CORNU, HASSANALY, PELISSIER, 2010 : 61).*

C'est dans cet environnement balbutiant et fragile que débute l'expérience d'acquisition du savoir faire technologique et du traitement mécanique de la presse algérienne. Une aptitude professionnelle qui cible, fondamentalement, la création d'un second réseau en état de marche et opératoire, beaucoup plus performant et énergique que celui déjà en place. En juillet 1997, une élite journalistique issue de la presse privée, notamment ceux des quotidiens *El Watanet El Khaber*, discutent d'une nouvelle stratégie destinée à l'environnement médiatique et affichent un intérêt capital au prolongement de la pratique journalistique.

Ce premier alignement technique déclenche une vague d'opposition et de contestation des acteurs de la corporation médiatique. Les défaillances d'encadrement, de réglementation et notamment techniques sanctionnent davantage l'aboutissement instantané du dispositif sociotechnique au sein des médias algériens. Il faut rappeler aussi que le CERIST (Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique), organisme de recherche et le seul fournisseur d'Internet, avait un monopole total sur l'adaptation technologique au début de cette expérimentation. Ainsi donc, les démarches de mise en œuvre des dispositifs techniques et la création des interfaces web se confrontent aux entraves et à l'apprentissage bureaucratique qui caractérisait le CERIST.

Entre 1995 et 1997, de multiples tentatives d'explorations technique et de numérisation des contenus médiatiques étaient déployées. Néanmoins, ces projets avant-gardistes ont été enterrés si rapidement par un environnement et un paysage délibérés ; des conditions draconiennes seront imposées à la conception, à l'hébergement et aux éditions électroniques, auxquelles on additionne l'impératif d'intervention du CERIST dans les mises à jour et la gestion quotidienne de ces nouveaux dispositifs numériques.

Face aux différentes objections, des discussions se sont engagées en septembre 1997, abordant la réglementation générale, le statut et le modèle économique de cette appropriation; ces multiples controverses interrompent définitivement les discussions entre les parties prenantes. Surpris par le vice de procédure du CERIST, les représentants des trois quotidiens annonceurs d'une modernisation des méthodes et manières d'opérer : *El Watan, El Khaber et*

*Liberté* envisagent alors, comme alternative, l'hébergement de leurs plateformes et la diffusion des contenus à partir de l'étranger et notamment la France.

L'aboutissement effectif et l'opérationnalisation de l'insertion des dispositifs sociotechniques d'information et de communication débute le 10 décembre 1997 avec *El Watan.com*, soutenu par le provider privé GECOS (le premier fournisseur d'Internet privé en Algérie à partir de 1997), qui propose une judicieuse et distincte qualité d'information et un appui considérable à l'édition papier. Le sort de cette première tentative paraissait compliqué à une époque d'incertitude technique, managériale et socioéconomique. Comme dénouement, l'espace médiatique découvre alors de nouvelles pratiques et usages ; les frontières entre deux dispositifs issus d'une cellule unique sont franchies et exploitées pour la première fois en Algérie.

Les entreprises médiatiques algériennes poursuivent, dès lors, leurs investissements dans le développement de bases de données et d'infrastructures technologiques ; la valorisation de la pratique et l'arrivée des annonceurs web à partir de 1999 dynamisent davantage l'insertion des dispositifs techniques au sein de la presse algérienne. Cette nouvelle opportunité justifiera les investissements adoptés à partir de 2003 et déclenchera un processus d'insertion technologique énergique (Formations technique, logiciels, bannières publicitaires...etc.), qui réévalue intégralement les dispositifs existants.

Ces changements managériaux proclament de nombreuses modernisations techniques, les acteurs médiatiques entreprennent alors une coopération internationale riche en plus –value. Il faut rappeler qu'en dépit de quelques esprits pionniers, notre analyse reflète en bonne partie le sentier numérique suivi par la majorité des protagonistes médiatiques algériens.

## **Conclusion**

Nous avons tenté d'exposer les différentes possibilités et formes de rebondissement qu'offrent les dispositifs sociotechniques d'information et de communication à l'activité médiatique algérienne; l'arrivée des technologies d'information et de communication porte la représentation et l'usage médiatique vers de nouveaux horizons.

Le modèle médiatique algérien identifié dans ce travail, est la conséquence directe d'un renouvellement socioprofessionnel associé à l'agencement d'une

nouvelle offre technologique. Cet ajustement opérationnel est l'aboutissement systémique d'un circuit qui séduit durablement la majorité des médias algériens à partir des années 90.

L'arrivée des premiers ordinateurs dans les salles de rédaction améliore les conditions de travail et alimente la demande de l'information. Plusieurs perspectives sont mises en place afin d'enrichir l'offre informationnelle insuffisante et modeste à cette époque. Le transfert des automatismes guidé par les DISTIC développe de nouvelles pistes, un agencement qui remanie sérieusement le fonctionnement de la corporation journalistique algérienne en un temps record.

En somme, le journalisme algérien est soumis alors à une adaptation épineuse et complexe, une transmutation qui peine à trouver encore ses marques de nos jours.

**. Liste Bibliographique:**

BARATS Christine (dir.) (2013), *Manuel d'Analyse du web*, Paris, Edition Armand Colin, coll. U, 264 pages.

BELKACEM Mohand Said (2008), *Internet le guide du cyber journalisme : le journalisme sur Internet*, TiziOuzou, Edition BMS éditions.

BERTINI Marie-Joseph, L'épistémologie, Cours du master 2 « DISTIC », université de Nice UFRLASH, année 2009-2010.

BOUFELLAKA Karima (2010), *Le public interactif en la presse électronique*, Alger, Edition Cristal.

BOUGUETTA Fouad (2005), *Société de l'information, organisations et le plan de communication, Algérie*, Edition Université d'Annaba

BOUJAMAA Redouane(2008), *Le journaliste et le correspondant en Algérie, Etudes socioprofessionnelles*, Alger, Edition Taksij.com.

CARDON Dominique (2010), *La démocratie Internet : promesses et limites*, Paris, Edition Seuil, coll. La république des idées.

CORNIOU Jean-Michel (2009), *Le web 15 ans déjà...et après ?*, Paris, Edition Dunod, coll.MicroInformati.

CORNU Lucienne, HASSANALY Parina, PELISSIER Nicolas (dir.)(2010), *Information et nouvelles technologies en Méditerranée : vingt ans de coopération en réseau*, Paris, Edition L'Harmattan, coll. Communication et civilisation.

DEMAILLY Lise (2007), CONVERT Bernard, *Les groupes professionnels et l'internet*, Paris, Edition l'Harmattan.

ESTIENNE Yannick(2007), *Le journalisme après Internet*, Paris, Edition L'Harmattan, coll. Communication et civilisation, 2007.

LATOURE Bruno (2005), *La science en action, introduction à la sociologie des sciences*, Paris, Edition La Découverte, coll. La Découverte/poche, 2005.

LINHART Danièle (2004), *La modernisation des entreprises*, 2ème édition, Paris, Edition La Découverte, Coll. Repères, 2004.

MERCIER Arnaud et PIGNARD-CHEYNEL Nathalie, « Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux », *Revue française des sciences de l'information et de la communication (RFSIC)*, disponible sur internet, <http://rfsic.revues.org/1097>, Dernière consultation : le 07/10/2014.

MIHOUB-DRAME Samia (2005), *Internet dans le monde arabe, complexité d'une adoption*, Paris, Edition L'Harmattan, 2005.

PELISSIER Nicolas, DEMRS François, « Recherches sur le journalisme. Un savoir dispersé en voie de structuration », *Revue française des sciences de l'information et de la communication (RFSIC)*, disponible sur internet, <http://rfsic.revues.org/1135>, Dernière consultation : 07/10/2014.

TURNER William (1996), « L'impact des réseaux sur les conceptions documentaires dans les entreprises », Colloque ENSSIB, Lyon, 1991, Cité par Noyer, Jean Max, *Vers une nouvelle économie politique de l'intelligence*, In *Solaris*, , disponible sur Internet, [http : //biblio-fr.info.unicaen.fr](http://biblio-fr.info.unicaen.fr), Dernière consultation : le 06/ 05/2013.